



MALABO
MONTPELLIER
FORUM

MIEUX NOURRIS

Comment l'Afrique peut construire
un futur sans faim ni malnutrition



Credit Photo: Wikiland

NIGERIA



ETUDES DE CAS



MIEUX NOURRIS - NIGERIA

Au Nigéria, les niveaux de sous-nutrition ont été réduits entre 2000 et 2016. L'Indice de la faim dans le monde a baissé de 41 à 26 (équivalent à 38 % de changement) et la prévalence du retard de croissance a baissé de 40 % à 33 % sur la même période. Cependant, étant donné la forte population du Nigéria, 33 % représentent un grand nombre de personnes affectées. Dans le même temps, le surpoids et l'obésité ont atteint respectivement à 33 % et 11 %, indiquant que le Nigéria fait face à une prévalence croissante du double fardeau de la malnutrition. Les réformes institutionnelles et programmatiques du gouvernement telles que la création de la division nutrition et sécurité sanitaire des aliments du ministère de l'Agriculture et la mise en œuvre d'approches novatrices ont contribué de manière significative à l'amélioration de la situation globale de la nutrition.

RÉFORMES INSTITUTIONNELLES

La reconnaissance de l'importance d'une approche multisectorielle pour lutter contre la malnutrition a mené à des réformes institutionnelles substantielles en faveur de la nutrition. En 1990, un Comité national sur l'alimentation et la nutrition, situé à la Commission nationale de la planification, a été créé pour coordonner et fournir un leadership dans l'articulation d'une politique détaillée permettant de réduire efficacement ou d'éliminer la malnutrition. Une Division nutrition et sécurité sanitaire des aliments a été créée au ministère de l'Agriculture pour augmenter et soutenir la disponibilité, l'accessibilité, les prix et la consommation des aliments nutritifs et diversifiés. En outre, une Division nutrition a été créée au sein du Département de la santé de la famille au ministère de la Santé en 2008, avec des responsabilités inspirées de la politique nationale de nutrition, laquelle inclut l'amélioration et le maintien du statut nutritionnel des Nigériens, ainsi que le traitement des déficiences en nutriments, spécialement les déficiences en micronutriments et la malnutrition protéino-énergétique.¹ La Division du ministère de la Santé est aussi responsable de la mise en œuvre des activités liées au Mouvement SUN (*Scaling Up Nutrition*), que le Nigéria a rejoint en 2011. En 2017, le Conseil national de la nutrition a été établi ; il constitue l'organe de prise de décision le plus haut placé sur la sécurité alimentaire et la nutrition au Nigéria.

INTERVENTIONS POLITIQUES ET PROGRAMMATIQUES

Plusieurs programmes ont été mis en place pour traiter la malnutrition au Nigéria. Après le lancement de la politique nationale sur l'alimentation et la nutrition en 2002, le Plan d'action national sur l'alimentation et la nutrition (NPAFN) a été formulé en 2004. Le NPAFN inclut des projets et des activités pour améliorer le statut nutritionnel de tous les Nigériens, mettant l'accent sur les groupes les plus vulnérables (enfants, femmes et personnes âgées). En 2002, le gouvernement a adopté la fortification des cultures de base en vitamine A, et le ministère de l'Industrie a publié des normes obligatoires pour la fortification en vitamine A des huiles végétales, du sucre et de la farine. Le programme de fortification à grande échelle vise à fortifier la farine de blé, le sucre et la farine de maïs avec la vitamine A, à fournir une supplémentation en fer-acide folique pendant la grossesse, et à ioder le sel.⁴

Des efforts sont en cours pour introduire une ligne budgétaire consacrée à la nutrition dans les ministères sectoriels, au niveau national et au niveau de l'Etat. Cependant, à ce jour, le niveau d'investissement reste faible. En 2014, le gouvernement du Nigéria a dépensé à peine 0,8 % de son budget en interventions spécifiques à la nutrition. Des mesures ont été prises pour renforcer et intensifier les interventions spécifiques en nutrition, y compris le Programme de gestion communautaire de la malnutrition aigüe. De plus, le ministère de l'Agriculture fait actuellement la promotion des aliments riches en calories et de la fortification des aliments, en collaboration avec les entreprises locales.

Certaines interventions en nutrition se sont avérées efficaces dans la réduction

Preferred citation: Malabo Montpellier Panel (2017). Country case study: Nigeria. Dakar. December 2017.

des niveaux de malnutrition. Une de ces interventions concerne le déparasitage et la gestion communautaire de la malnutrition aigüe sévère ciblant les enfants de 6 à 59 mois.⁶ Ce programme, qui est actuellement en phase d'intensification, fournit un meilleur accès et une couverture appropriée des soins cliniques et nutritionnels avant l'installation des complications potentiellement mortelles. Entre septembre 2009 et octobre 2014, approximativement un million d'enfants présentant une malnutrition aigüe sévère ont été traités dans 11 Etats au Nord du Nigéria⁷ et 173.000 décès ont été évités. A partir de juillet 2014, le programme était disponible dans 91 des 259 administrations locales des 11 Etats, couvrant une population estimée à 60 millions de personnes.⁸

Avec l'expansion du programme, un suivi plus opportun est devenu nécessaire. En juillet 2013, le gouvernement a lancé avec succès, en collaboration avec l'UNICEF et d'autres partenaires d'exécution, un outil de communication sur la malnutrition aigüe sévère (SMS Rapide) dans trois Etats du Nigéria. L'outil utilise les téléphones mobiles au centre de santé pour établir des rapports en temps réel et stocke des données pour améliorer le traitement de la malnutrition aigüe.⁹

Les programmes agricoles étaient au centre du NPAFN, étant donné que l'un de ses objectifs était d'améliorer la sécurité alimentaire au niveau des ménages et au niveau agrégé pour garantir l'accès des familles à des aliments sûrs permettant de répondre aux exigences nutritionnelles d'une vie saine et active. Dans ce contexte, le gouvernement a accordé à la bio-fortification une place prioritaire dans ses efforts pour soutenir la nutrition à travers l'agriculture. La promotion de l'adoption rapide de la bio-fortification pour compléter les efforts de supplémentation et de fortification a permis d'intégrer la bio-fortification dans des programmes majeurs d'agriculture et de santé, et en particulier dans l'agenda de transformation agricole et dans les programmes de contrôle des déficiences en micronutriments et nutriments. Dans le cadre de ce programme, le manioc, un aliment de base majeur au Nigéria, qui est consommé quotidiennement par plus de 100 millions de personnes, est bio-fortifié en vitamine A, essentielle pour une vie saine et productive. En 2014, les variétés de manioc fortifiées en vitamine A ont été diffusées ; ces variétés apportent jusqu'à 40 % de la quantité recommandée en vitamine A par jour pour les enfants de moins de cinq ans. En plus de leur forte teneur en bêta-carotène, les variétés de manioc fortifiées en vitamine A présentent aussi des caractéristiques de résistance aux parasites et aux maladies et des rendements plus importants.¹⁰

Les interventions institutionnelles et programmatiques mises en œuvre au Nigéria ont contribué à la réalisation des progrès dans la lutte contre la malnutrition. Cependant, des données récentes montrent que le double fardeau de la malnutrition devient rapidement un défi. Pour accélérer les progrès, les interventions à travers les secteurs de la santé et de l'agriculture doivent être soutenues et intensifiées, et la qualité des aliments fournis doit être améliorée. Des efforts récents pour traiter la malnutrition vont dans ce sens : la stratégie 2016-2020 du secteur agricole du Nigéria pour la sécurité alimentaire et la nutrition applique les recommandations inscrites dans la Déclaration de Malabo pour lutter contre la malnutrition sous toutes ses formes.¹¹ Cependant, les dépenses du Nigéria en agriculture (2 %) n'atteignent pas l'objectif établi dans la Déclaration de Malabo (10 % de dépenses publiques) ; et les dépenses dans le secteur de la santé (6,7 % des dépenses publiques en 2012) ne répondent pas encore entièrement à l'objectif des 15 % établi dans la Déclaration d'Abuja. Les dépenses en interventions sensibles et/ou spécifiques à la nutrition en 2017 constituaient à peine 0,2 %, selon le Rapport mondial sur la nutrition.^{12,13} En outre, il convient de prendre des mesures urgentes pour mettre un terme aux conflits violents qui ont cours au Nord du Nigéria. Ces conflits ont affaibli des moyens de subsistance déjà fragiles, entraînant une crise humanitaire profonde, compromettant tous les progrès réalisés dans l'amélioration des niveaux de malnutrition, entraînant même des situations de famine dans certaines zones.

¹ National Planning Commission, "National Plan of Action on Food and Nutrition in Nigeria", accessed 27 November 2017, <https://extranet.who.int/nutrition/gina/sites/default/files/NGA%202005%20National%20Plan%20of%20Action%20on%20Food%20and%20Nutrition.pdf>.

² Nutrition and Food Safety Division, Federal Ministry of Agriculture and Rural Development, accessed 27 November 2017, <http://nutritionvaluechain.blogspot.sn/p/mandate.html>.

³ Nigeria Federal Ministry of Health, Department of Family Health, accessed 27 November 2017. <http://www.health.gov.ng/index.php/department/family-health>.

⁴ Kuku-Shittu, O., Onabanjo, O., Fadare, O. and Oyeyemi, M., 2016, "Child malnutrition in Nigeria: Evidence from Kwara State", NSSP Working Paper 33, International Food Policy Research Institute (IFPRI), Washington, D.C. <http://ebrary.ifpri.org/cdm/ref/collection/p15738coll2/id/130499>

⁵ Haddad, L., "The State of Nutrition in Nigeria: From Security Threat to Economic Imperative", accessed 22 November 2017. http://www.developmenthorizons.com/2017/11/the-state-of-nutrition-in-nigeria-from.html?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+DevelopmentHorizons+%28Development+Horizons%29.

⁶ World Bank, "Costed Plan For Scaling-Up Nutrition: Nigeria", 2014, HNP Discussion Paper. Washington DC: The World Bank.

⁷ <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/21808/95674Rev.pdf?sequence=5&isAllowed=y>

⁸ Bulti, A., Chitekwe, S., Puetz, C. and Myatt, M., 2015, "How many lives do our CMAM programmes save? A sampling-based approach to estimating the number of deaths averted by the Nigerian CMAM programme", Field Exchange 2015, 50:p38.

⁹ ACF International, "Severe Acute Malnutrition Management in Nigeria: Challenges, Lessons and The Road Ahead", https://www.actionagainsthunger.org.uk/sites/default/files/publications/aah_nigeria_learning_report_june_-_final_web_version.pdf

¹⁰ Nutrition Rapid SMS, "Innovations for Nutrition in Nigeria", accessed 23 November 2017. <https://nutritionrapidsms.wordpress.com/2014/05/11/innovations-for-nutrition-in-nigeria/>.

¹¹ HarvestPlus, "New, More Nutritious Vitamin A Cassava Released in Nigeria", accessed 15 November. <http://www.harvestplus.org/knowledge-market/in-the-news/new-more-nutritious-vitamin-cassava-released-nigeria>.

¹² Federal Ministry of Agriculture and Rural Development, "The Agriculture Promotion Policy (2016 -2020): Building on the Successes of the ATA, Closing Key Gaps Policy and Strategy Document", Abuja, 2016, http://fscluster.org/sites/default/files/documents/2016-nigeria-agric-sector-policy-roadmap_june-15-2016_final1.pdf.

¹³ Hunger and Nutrition Commitment Index, "Key data for Nigeria", Nigeria, 2014. http://www.hancindex.org/files/2014/HANCI_Global_2014_NG.pdf.

¹⁴ Development Initiatives, 2017. "Global Nutrition Report 2017: Nourishing the SDGs", Bristol, UK: Development Initiatives.